

LE MATIN

QUOTIDIEN

ABONNEMENTS :

PAR MOIS 1 GOURDE.

DÉPARTEMENTS & ÉTRANGER :
frais de poste en sus.

DIRECTEUR :

Clément Magloire,

RÉDACTION-ADMINISTRATION

45, RUE ROUX, 45.

LE NUMÉRO 10 CENTIMES.

Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas remis.

Pour tout ce qui concerne l'Administration du Journal, s'adresser à M. Arthur ISIDORE.

LA ROUTE DU BONHEUR

La recherche du bonheur, nous l'avons vu, absorbe toute la vie du Latin et toujours, au bout de ses efforts, c'est la désillusion qu'il rencontre parce que les conditions de la vie lui sont à charge.

La conception toute différente de l'Anglo-Saxon le dispose à accueillir favorablement les dures conditions de l'existence, d'autant plus favorablement qu'elles sont plus dures : et voilà un type humain qui éprouve du bonheur à surmonter les difficultés.

Cela semble extraordinaire au premier abord et d'avoir à s'expliquer le phénomène constitue déjà un symptôme certain d'infériorité. Nous avons vu hier que le cas dont nous relevons est celui où le bonheur est entravé par les difficultés de la vie, et cela parce que nous opposons, en vertu de notre formation sociale, les deux termes l'un à l'autre et qu'il nous semble que chercher le bonheur consiste d'abord à se soustraire à ces difficultés. Nous fuyons ces difficultés pour ne pas avoir à faire l'effort de les surmonter. Le type humain pour lequel l'effort ne constitue pas une peine cherchera donc moins que nous à se soustraire aux difficultés de la vie ; bien plus, l'effort finira par lui être un plaisir. J'emprunte à M. Demolins une comparaison pour le démontrer : « Si on me demandait d'accomplir en bicyclette une course de 100 kilomètres, je m'empresserais de décliner cette proposition, parce que je ne me sens pas capable d'un pareil effort. Mais cette même proposition serait accueillie avec plaisir par une foule de gens, uniquement parce qu'ils se sentent suffisamment entraînés. Ainsi, ce qui constituerait pour moi une difficulté insurmontable, et une entreprise éminemment désagréable, ne serait, pour eux, qu'un jeu et un vif plaisir. »

Ce que j'ai déjà dit de la mentalité et des conceptions anglo-saxonnes suf-

fit pour démontrer que les difficultés et l'effort sont pour ce type un véritable plaisir et nous trouvons là le 3^e cas énuméré hier, celui des sociétés où le bonheur est favorisé en dépit des difficultés de la vie. Écoutez ce que Paul de Rousiers nous dit de l'Américain : « Il n'y a point de tâche trop pénible ni de labeur trop rude pour un homme animé de ces sentiments ; aucune considération ne l'arrête dans ses entreprises quand l'espoir du succès est au bout. Les grands risques, il ne les redoute pas, car il a commencé tout seul sa fortune et la ruine n'est pour lui que le retour à une situation qu'il a déjà connue et dont il a déjà su sortir. Quant aux difficultés, il espère toujours les vaincre, il s'en fait même une sorte de jeu. Entre la pente abrupte et le chemin sinueux qui montent aux sommets de la fortune, il choisit la pente abrupte, parce qu'elle est plus courte, des pieds et des mains, il s'accroche à toutes les aspérités, au grand risque de se rompre les os, si cette gymnastique lui permet d'arriver plus vite et plus tôt. D'un tel homme, il n'est pas suffisant de dire qu'il lutte pour la vie ; il fait plus, il risque sa vie pour atteindre le but qu'il s'est assigné. »

Vous me demanderez peut-être en quoi consiste l'idéal anglo-saxon et ce qu'il devient dans ce tourbillonnement incessant. J'ai déjà fait une citation de Miss Harriet Martineau, où elle dit des Américains que « tous ont tant soit peu idéalisé leur vie. » La connaissance de ce tempérament nous fait facilement concevoir que l'Anglo-saxon n'ira pas, à l'instar du Latin, chercher son idéal dans aucun monde inaccessible, son éducation d'ailleurs ne l'ayant pas prédisposé aux longues rêveries ni aux absorbantes méditations.

André Siegfried, dans la *Démocratie en Nouvelle-Zélande* dit des Néo-Zélandais qui, on le sait, sont des particularistes essentiels : « Pratiques, opportunistes, les Néo-Zélandais le sont avec cynisme, et le voyageur qui arrive de France doit s'accoutumer à cette façon d'envisager les choses, sous peine de provoquer un perpétuel malentendu. Lorsqu'il s'élève à des considérations généra-

les, il voit bien vite qu'on ne le comprend pas et que son point de vue est tout à fait faux ; il parle devoirs, on lui réponds intérêt ; il parle principe, on lui répond utilité ; il s'effraie des conséquences lointaines d'un acte, on lui répond que les conséquences immédiates sont excellentes et qu'on se soucie fort peu de ce qui se passera dans cinquante ans. »

Est-ce cet esprit pratique et opportuniste qui a pu passer pour du matérialisme ?

« Les Anglo-Saxons, dit Paul Descamps, ont un idéal ; il n'est pas dans les nuages, mais il n'en existe pas moins, et ils le réalisent. Il est dans l'amélioration constante de la valeur morale de l'individu, dans l'augmentation de la dignité humaine ; les beaux-arts sont pour eux l'idéalisation du confortable ; s'ils apprécient moins que nous les finesses du travail de l'homme, ils sont plus engoués de celui de la nature. »

Dans son aménagement intérieur, une place suffisante est faite à la solitude et au besoin intermittent de réverie auquel l'Anglo-Saxon est accessible, tout comme le Latin. Max O'Rell nous dit à ce sujet : « Tout anglais a son boudoir, j'entends boudoir dans le sens étymologique du mot, c'est-à-dire un petit sanctuaire interdit aux profanes et dans lequel il peut se retirer quand il désire être seul pour travailler ou se reposer. » Et Miss Harriet Martineau ajoute : « Il est impossible qu'un être humain puisse arranger sa vie comme il doit le faire, s'il n'est jamais seul, fréquemment seul. Le silence, la liberté, le calme de la solitude sont absolument essentiels à la santé de l'esprit et rien ne peut remplacer ce repos (ou plutôt changement d'activité). Dans les habitations des Anglais pauvres, les parents et les enfants sont entassés dans une chambre par manque d'espace et de mobilier. Tous les parents sages, au-dessus de la classe pauvre, considèrent comme une nécessité d'arranger les choses de façon que chaque membre de la famille puisse, à une certaine heure, avoir à sa disposition une place où il puisse se retirer, fermer la porte et se sentir seul. Si possible, les chambres à coucher sont ainsi arrangées. »

En voilà assez je pense, pour bien faire connaître sous toutes ses faces le type humain complet qu'apparaît à mes yeux l'Anglo-Saxon, devrai-je être taxé d'engouement. Le sujet est d'ailleurs inépuisable. « Le progrès général est la somme des progrès individuels », dit Descamps : je crois faire œuvre de patriotisme et contribuer au progrès social haïtien en formulant ici les conditions rationnelles de la nouvelle éducation et qui sont, d'après les conclusions de Paul Demolins, les suivantes :

- « Des parents bien convaincus qu'ils ne doivent à leurs enfants que l'éducation, mais une éducation virile ;
- « Des jeunes gens, ensuite bien convaincus qu'ils doivent se suffire à eux-mêmes dans la vie ;
- « Des jeunes hommes bien décidés à chercher dans le mariage une compagne et non une dot ;
- « Un gouvernement qui réduise au minimum le nombre de ses fonctionnaires et rejette ainsi la jeunesse vers les carrières indépendantes, qui exigent l'effort, l'initiative individuelle, le travail personnel ;
- « Enfin, comme conséquence, un état social où le fonctionnaire, le politicien et l'oisif soient moins considérés que l'agriculteur, l'industriel et le commerçant. »

Le Maître qui nous révèle ces fortes vérités et dont je mets si souvent la science à contribution, ajoute : « Il n'y a pas d'autre solution fondamentale de la question sociale. » Je me permets, à mon tour, d'ajouter que c'est aussi la moins propre à développer les tendances déprimantes y compris l'esprit matérialiste.

FAITS DIVERS

RENSEIGNEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES

Observatoire

SÉMINAIRE COLLEGE St-MARTIAL

JEUDI 6 JUIN

Baromètre à midi	762,3
Température	minimum 23,9
	maximum 34,1
Moyenne diurne de la température	27,5

Le ciel a été nuageux dans la journée et couvert depuis 5 heures du soir. Trois orages ont passé successivement près de la ville par le sud. Direction des nuages : ESE à SE ; les cirrostratus viennent du sud. Halo solaire dans la matinée. Légères pluies dont le total est 0,3 millimètres. Le baromètre a ralenti sa baisse.

J. SCHERER

Assemblée Nationale

L'Assemblée Nationale est convoquée aujourd'hui pour la discussion du projet de Message en réponse au Message Présidentiel accompagnant l'Exposé Général de la Situation.

Sénat

Le Grand Corps n'a pas travaillé faute de majorité.

La Commission chargée de la révision des règlements poursuit activement ses travaux.

Tribunal de Cassation

SECTION CIVILE

Audience du Vendredi, 6 juin 1907

Présidence de Mr le Président H. Lechaud.

Le Tribunal prend siège à dix heures et demie du matin et prononce les arrêts suivants :

10 — Celui qui casse et annule le jugement du Tribunal civil du Cap-Haïtien, en date du 31 Mars 1905 rendu contradictoirement entre Lamartinière Lamysère et la dame Enéride Arteaud, veuve Darius Néré, etc.

20 — Celui qui rejette purement et simplement le pourvoi formé par le sieur Siméon Samedi contre le jugement du tribunal civil de Jacmel, en date du 14 Décembre 1905, rendu entre lui au profit des héritiers Oristelle Thévenin et consorts : etc.

30 — Celui qui permet au sieur Joseph Fraenckel de prendre à partie le Doyen du Tribunal civil du Cap-Haïtien, Mr Antoine François, etc.

Puis entend les affaires :

10 — Odilon Lapaux, contre Louise Fanis.

20 — Martin Calixte, contre Th. Streitberg.

Mes Aug. Bonamy et Camille St Rémy sont entendus en leurs observations respectives.

Le Ministère Public, Eug. Décatrel, dépose ses conclusions.

30 — Antoine et Léosthène Biamby contre Emmanuel Biamby et consorts.

Mes Raymond aîné et J. B. W. Francis sont entendus en leurs observations respectives.

Le Ministère Public, Luc D. minique, dépose ses conclusions.

Le siège est levé vu l'heure avancée.

Haiti Littéraire & Sociale

Voici le sommaire du No de Haiti littéraire et Sociale qui paraît aujourd'hui. Comme on le verra, notre confrère Antoine Laforest veut, de jour en jour, rendre cette publication plus intéressante.

- Ephémérides ; C'était le bon temps, *Adèle Fébre* ; Pleur de la Montagne, L. ; Justin Carrié ; Justin Carrié : Notes et Souvenirs, *Un ancien* ; Poésies : Réminiscence ; *Jean de Noyac* ; Sonnet à Laurente *Adrien Carrénard* ; L'œuvre poétique de M. Etzer Vilaire (fin), E. Laforest ; Courtepointes : A la manchette, *Laforest Noire* ; Mon Vieux Cahier, E ; Instantané, *Maurice Brun* ; Pipe Frè Carré, *Lynx* ; D'outremer : Chroniquethéâtrale, *Carmen de Cé* ; Uue page d'Histoire, J. R ; A Carrefour : En route pour Léogâne, *François Xavier* ; Discours de Madame *Duverno Jean* ; Intérieur. *Antoine Laforest* ; Extérieur. A. L. ; Petites Notes, A. L.

* *

La direction de « Haiti littéraire et Sociale » prévient ses abonnés que la Revue ne paraîtra que lundi, 10.

Cette contrariété survenue la première fois est due au manque du papier dont elle se sert.

Emprunt d'Haïti

La Banque nationale d'Haïti a encaissé pour le service de cet emprunt, depuis le 5 avril Fr. 270.000
Elle avait déjà une provision de 1.240.000

Soit ensemble . . . Fr. 1.510.000

M. Charles Box.

Nous avons appris avec le plus vif regret que M. Charles Box, le sympathique Vice-Consul, chancelier de la légation d'Haïti avait été victime, jeudi dernier, d'un accident.

Après avoir fait une courte promenade au Bois de Boulogne, M. Charles Box rentrait chez lui, rue Pierre-Charron, 58, et mettait l'ascenseur en marche pour gagner son appartement, au troisième étage. Mais, déjà souffrant d'une entorse et, par suite, un peu gêné, sa jambe n'obéit pas à sa volonté et, l'appareil manœuvrant trop tôt, il eut le pied droit pris entre la lourde machine et la cage.

C'est dans un état assez grave qu'il fut transporté à l'hôpital Beaujon.

Cependant, des nouvelles que nous avons fait prendre à la légation d'Haïti, il résulte que l'état de M. Charles Box est loin d'être aussi grave qu'on l'avait annoncé tout d'abord. Si, comme il faut l'espérer, aucune complication ne survient, le blessé, qui a les trois doigts du pied droit légèrement écrasés, pourra se lever d'ici une quinzaine de jours. Nous faisons des vœux sincères pour qu'il en soit ainsi.

(Annales Diplomatiques et Consulaires du 5 Mai 1907.)

Fermeture de la malle

Les dépêches pour Saint-Marc, Cayes par le s/s « GRACIA » seront fermées ce soir à 4 heures précises.

Port-au-Prince, 7 Juin 1907

Projections lumineuses

Nous rappelons que c'est dimanche que sera donnée la seconde conférence avec projections lumineuses dont l'initiative heureuse a eu un si grand succès.

Le prix d'entrée n'étant que d'une gourde, personne ne voudra laisser échapper cette belle occasion de se divertir de façon si instructive.

Il y aura des cartes d'entrée spéciales pour les écoles au prix de 20 centimes.

Nos Forêts

Hier soir sont partis pour Saltrou, en passant par Pétion-Ville, des explorateurs, capitalistes de Californie, qui sont venus ici pour les entreprises de bois.

Ces explorateurs vont examiner nos forêts pour voir le profit qu'ils peuvent en tirer et quelles propositions ils peuvent faire.

Boîte aux Lettres

Port-au-Prince, le 6 Juin 1907.

Monsieur le Directeur,

Une fabrication nouvelle dans le pays, celle des *Brosses* a brillé dans la grande manifestation du travail, le 1er Mai dernier. Les dignes représentants dans ce genre d'industrie sont MM. Placide et Carméleau Paul, qui avaient présenté un travail fini (*Brosses pour tête, à ongles, à dents et autres.*) Cette industrie peut occuper beaucoup de bras

elle pourvoira aussi aux besoins de nombreuses familles. Nous allons en dire deux mots.

D'après une statistique récente, Haïti a environ 1.500.000 âmes. Comme chaque personne doit avoir au moins sa brosse à dents, c'est connu, on voit déjà quels bons profits tireraient ceux qui sérieusement se mettraient à les fabriquer. Seulement dans nos établissements scolaires, les brosses seraient d'un écoulement assuré, car je reste convaincu, que tous les éducateurs de notre jeunesse des écoles professent l'évangile de la brosse à dents, comme un agent puissant de la civilisation.

L'effort dans ce genre sera donc couronné de succès. Convions nos frères au travail, c'est là qu'ils trouveront le secret de l'indépendance.

Toujours avec votre obligeante permission, nous signalerons de temps en temps, à l'attention des milliers de lecteurs du «*Matin*» les travaux qui ont figuré à l'Exposition, et qui ont été l'objet de notre admiration nous. entrerons dans la section d'ébénisterie, sculpture sur bois et ameublement, et nous parlerons ensuite de la Tannerie haïtienne.

Agréer, Mr le Directeur, etc.

UN ABONNÉ.

Hotel Bellevue

DÉJEUNER DU 7 JUIN

MIDI A 2 HEURES

Prix : G. 2.50

Marquereaux aux capres

Morue à la Vinaigrette

Navarin de mouton aux pommes

Rouelle de veau aux haricots rouges

Carottes sauce blanche

Riz blanc à la créole

Crème à la vanille

Fruits

Café

1/2 Vin

Nouvelles Étrangères

DÉPÊCHES REÇUES CE MATIN

PARIS.— La grève n'est pas encore terminée ; dans la plupart des ports, les inscrits maritimes ont refusé de se conformer aux conseils de leurs délégués à Paris et ils ont décidé d'attendre la décision du Comité national dont le siège est à Marseille. Dans quelques ports de la Méditerranée les grévistes ont fait preuve aujourd'hui d'esprit séditieux ; quelques désordres se sont produits cet après-midi. Les grévistes de Cherbourg ont réussi à empêcher le départ de remorqueurs envoyés à la rencontre des transatlantiques.

La Chambre, hier, après avoir entendu plusieurs orateurs, vota l'ajournement des débats sur les papiers Montagnini et commença la discussion sur la suppression des écomats. Le Sénat valida l'élection de

M. Ranso et discuta le projet du gouvernement sur la prostitution des mineurs. M. Chéron déposa sur le bureau un projet de loi tendant au renvoi de la classe de 1903. M. Clémenteau atteint d'une crise d'entérite quitta la Chambre hier ; il n'a pu reprendre ses occupations. Ce matin M. Brisson lui rendit visite.

On espère que la reprise du travail des inscrits maritimes sera officiellement décidée à l'assemblée générale de cet après-midi. MM. Bousquet et Levy, membres de la confédération générale du travail, arrêtés à la fin d'avril, comparaissent aujourd'hui devant la Cour d'Assises de la Seine.

LONDRES.— Le Derby d'Epson a été gagné par «*Orby*» ; propriétaire M. Richard Croker, ancien chef du parti américain de Tammany, monté par le jockey américain John Reiff.

Une dépêche de Hongkong dit que M. Pollard, missionnaire méthodiste à Ghan-Tuan-Fu, a été très maltraité par les chinois ; il a eu un poumon traversé par une lance. Les missionnaires des districts de Swamoy et Pakhoi se réfugent à Hongkong.

MADRID.— Le procès de Ferrer, Directeur de l'École Moderne de Barcelone, et de Jose Nakens, rédacteur en chef du journal «*El Matin*», accusés de complicité dans la tentative d'assassinat commise contre le roi et la reine d'Espagne, le 31 Mars dernier, s'est continué aujourd'hui.

ZURICH.— Cinq russes ont fait aujourd'hui un effort désespéré pour rendre la liberté au nommé Ridalitsky qui est en prison attendant son extradition en Russie ; ils ont ouvert le feu sur les gardiens de la prison mais ils ont été repoussés et ils ont réussi à fuir dans la confusion qui a suivi l'attaque.

LE HAVRE.— Le départ de la «*Provence*» pour New-York aura probablement lieu demain.

ST PETERSBOURG.— Une rébellion éclata aujourd'hui parmi les hommes de l'escadron de Hussards de la garde stationné à Tsarskoïe-Selo les rebelles furent promptement entourés et désarmés par d'autres troupes de la garnison.

HONGKONG — Une révolte a éclaté aujourd'hui à Weichou, situé à 30 milles au sud de Pakhoi. Weichou est le refuge des pirates du golfe du Tonkin. Des renforts ont été demandés à Canton.

PAU.— Une légère secousse sismique a été ressentie aujourd'hui dans la région d'Oloron, Basses Pyrénées.

PARIS.— A l'instigation du comité national de Marseille, les marins reprissent le travail ce matin. Une centaine de steamers ont quitté aujourd'hui les ports français.

ST. PETERSBOURG.— Un incendie a détruit la ville de Stolbszy, gouvernement de Minsk. Cinq cents maisons ont été réduites en cendres. La condition des habitants est très précaire.

SHANGHAI.— Une bande d'émeutiers a détruit la station de la mission à Kaihsien, province de Sze-Chuan.

Cie. G^e Transatlantique

Le «*QUÉBEC*» sera de retour Dimanche matin et partira le même jour à 5 heures pour Gonaïves et Petit-Goâve. il reviendra le 13 et repartira le même jour à midi pour Port-de-Paix, Cap-Haïtien, escales et l'Europe.

L'Annexe arrivera Dimanche matin et partira le même jour à 5 heures pour Jérémie, Santiago de Cuba, les Cayes, Jacmel, Sto-Domingo, Mayaguez, Ponce, St-Thomas, Basse-Terre, Pointe-à-Pitre et Fort-de-France.

Les billets de passages pour les deux bateaux et tous les ports, sont délivrés dès aujourd'hui.

Port-au-Prince, le 7 Juin 1907.

L'AGENT,

F. M. ALTIERI.

LIGNE HOLLANDAISE

Le steamer «*PRINS WILLEM V*» venant du sud est attendu samedi 8 courant, et laissera probablement dans la soirée ou dimanche matin pour New-York.

Port-au-Prince, le 7 Juin 1906.

GERLACH & Co, AGENTS.

C'est incroyable

Pour la Toilette !

Malgré tous les savons antiseptiques, toutes les eaux de toilette que vous avez déjà employées, sans succès, n'hésitez plus maintenant à essayer le Lait virginal antiseptique de A. Bonhomme, pharmacien, qui a pour vertus incontestables d'enlever les boutons au visage, de lui donner une souplesse agréable de l'embellir et de conserver la fraîcheur du teint.

MODE D'EMPLOI :— Se laver la figure 2 ou 3 fois par jour avec un peu de ce lait dans de l'eau froide.

Prix du flacon G. 1.00

PLUS D'AUTRES !

Servez-vous maintenant de la Poudre dentifrice antiseptique de A. Bonhomme, pharmacien, qui convient à la toilette et à l'antiseptie de la bouche. Elle est douée d'une saveur et d'un parfum rares, elle rafraîchit la bouche, conserve les dents, les préserve du tartre et de la carie, maintient leur blancheur. C'est un spécifique qui prévient les inflammations des gencives causées par l'usage des préparations mercurielles.

MODE D'EMPLOI :— Au moyen d'une brosse légèrement mouillée et imprégnée de la poudre dentifrice on frictionne les gencives et les dents.

Dépôt Général : pharmacie St-Antoine.

AVENUE JOHN BOWN (Lohue).

Prix de la boîte G. 1.50.

USINES MON-REPOS

SUCRE TURBINÉ

le plus pur, le plus propre, le plus riche en matière saccharine défilant toute concurrence.

Tafia Supérieur : 20 degrés

DÉPOT GÉNÉRAL :

23, Rue Roux, 23

(ancienne Rue Bonne-Foi).

A. de Mattéis et Co.

32, Rue du Magasin de l'Etat

Maison fondée en 1888.

Bijouterie, Orfèvrerie. Gravure

Donne avis à leur nombreuse clientèle qu'ils viennent de recevoir un grand choix de bagues et d'anneaux en pierres précieuses ainsi que des bagues pour fiançailles.

La maison a toujours un grand assortiment de bijouterie, argenterie, bibelots de tous genres, parfumeries, lunettes, montres or et argent, pendules garanties.

Spécialités: bagues françaises en brillants à partir de P. 200, alliances Or 18 K anglaises et françaises sur commande. Service d'argenterie complet pour mariages.

Tous les articles vendus par la maison sont garantis.

Achat de diamants, pierres précieuses et vieille bijouterie à des prix avantageux.

Contre remise de Deux dollars en timbres-poste d'Haïti, la Maison Mattéis envoie franc de port sous pli recommandé dans toutes les villes de la République Lunettes ou lorgnons en nickel inoxydables, selon les prescriptions des Docteurs ou instructions des acheteurs.

Industrie

MANUFACTURIÈRE NATIONALE

Julien Desroches

INDUSTRIEL

Faux-cols, cravates, manchettes, chemises

et caleçons

Ecole des arts et métiers

CHEZ MADAME

ARTHUR BONNEFIL

81 Rue Tiremasse, 81

QUARTIER ST-JOSEPH

ON TROUVE :

Huile de coco pure (en gros et en détail.) Amidon. Arrow-root des Cayes, Œufs de poules américaines pour donner à couvrir aux poules du pays, chocolat (de Jérémie), beurre frais (des Cayes.)

Maison F. BRUNES.

195 GRAND'RUE 195

Dirigée par

L. HODELIN.

Ancien membre de la Société Philanthropique des maîtres tailleurs de Paris.

Vient de recevoir un grand choix d'étoffes diagonale, casimir alpaca, cheviote, cheviote pour deuil, etc. Recommande particulièrement à sa clientèle une belle collection de coupes de casimir, de gilets de fantaisie et de piqué de toute beauté.

Prix modérés défilant toute concurrence.

Specialité de Costumes de noces. — Coupe Française, Anglaise et Américaine de la dernière perfection. La maison confectionne aussi des Costumes militaires, habits brodés dolmans, tuniques, habits carrés, etc etc, de tous grades.

RHUM-SYLVAIN

Produit de l'Usine St. Michel (Arcahaie)

Vieillessement naturel jusqu'à 12 et 15 ans.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Vente en gros et en détail.

Maison M. Sylvain

43, Rue des Fronts-Forts.

PHOTOGRAPHIE

J. M. Duplessy

120, RUE DU CENTRE, 120

Entre les pharmacies Bayard et Théard

Travaux soignés

SPECIALITÉ :

Agrandissements au photo crayon.

Reproductions.

Nouveautés

Prix modérés.

Francisco DESUSE

Fabricant de chaussures

La Manufacture a toujours en dépôt un grand stock, — pour la vente en gros et détail, — de chaussures en tous genres pour

HOMMES, FEMMES, ENFANTS

Les commandes des commerçants de l'intérieur pourront être exécutées dans une semaine à peu près.

23, rue des Fronts-Forts, 23

PORT-AU-PRINCE (HAÏTI)

Tibère Zéphirin Bell

Fabricant de chaussures en tous genres. Pour Hommes, Femmes et enfants.

Place de la Croix-des-Bossales.

SPECIALITÉ :

PANTOUFLES MULES

Poudre dentifrice

« L'IDÉAL »

Voulez-vous avoir de belles dents et les conserver intactes ?

Usez seulement de la Poudre dentifrice « L'Idéal »

La Poudre dentifrice « L'Idéal » QUI A OBTENU LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE A L'EXPOSITION AGRICOLE ET INDUSTRIELLE DU 1^{er} MAI 1907, — à Port-au-Prince — est réellement la meilleure de toutes celles connues jusqu'aujourd'hui.

Dépourvue d'acide, elle est sans aucun danger pour l'émail des dents.

Antiseptique de la bouche et tonique des gencives, elle prévient la carie, donne aux dents une blancheur éclatante et laisse à l'haleine une exquise sensation de fraîcheur et un agréable parfum.

Servez-vous uniquement de la Poudre dentifrice « L'Idéal, » et vous aurez de belles dents.

Vous en trouverez à la PHARMACIE THÉARD, angle des rues du Centre et Férou, vis-à-vis de l'Hotel de la Commune.

Prix : G. 1.50 la boîte

Franchement

A L'ELEGANCE

D. FERRARI,

Fabricant de chaussures,

Porte à la connaissance du public particulièrement de ses nombreux clients de la Côte et de la Capitale, l'établissement a un stock incalculable de chaussures pour hommes, femmes et enfants, en tous genres et que, malgré l'offre de cinq pour cent sur l'achat en gros (50/0) fait un bais exceptionnel sur les prix.

L'établissement se charge de prendre des mesures à domicile. Toujours : Soins, exactitude, ponctualité.

42, Rue des Fronts-Forts, 42.

PORT-AU-PRINCE (HAÏTI)

AVIS

Le Restaurateur de la santé. Remède efficace contre toutes les maladies provenant de l'impureté du sang.

La boîte de 201 pilules : P. 5.

L'enveloppe de 30 pilules : 1.

L'envoi gratuit et franco, sur demande, l'enveloppe-échantillon et prospectus.

H. BONHEUR (Agent)

HOTEL-BELLEVUE.

VOULEZ-VOUS

 avoir un bon accordeur et réparateur de Pianos ?

Adressez-vous sans crainte des conditions, à Me. Arthur Bonnefil — artiste pianiste — Professeur de Musique.

81 RUE TIREMASSE 81

Quartier St. Joseph